

Première Partie

CONSIDERATIONS PRELIMINAIRES

CHAPITRE PREMIER

**Que sera l'Ere nouvelle ? — Notre jeunesse : son passé,
son avenir.—Il faut qu'elle atteigne les sommets.
— Comment y parviendra-t-elle ?**

Alors que l'on discute ce qu'il faut faire pour que le Canada profite le plus possible des fruits de la victoire; qu'on recherche les moyens d'assurer une place de choix à notre province dans la Confédération, n'est-il pas à propos, n'est-il pas même d'importance primordiale de considérer par quelle voie la jeunesse canadienne-française atteindra, à son tour, les destinées qui lui sont assignées ?

Ce serait vraiment se désintéresser d'un des plus graves problèmes de l'avenir de notre race que de laisser aux événements de décider du sort de milliers de jeunes gens et ce serait, croyons-nous, presque un crime de lèse-nationalité.

Il faut, bien au contraire, s'attacher à l'étude de l'avenir de notre jeunesse; et à l'aube de l'Ere nouvelle de paix, il importe de diriger notre jeunesse vers les sommets. Les dons dont elle est douée et sa très noble lignée, lui commandent d'aspirer au faite de la vie nationale.

C'est bien ce que le R. P. Hermas Lalande, s.j., conseille à notre jeunesse dans un poème que le compositeur Larrieu vient de mettre en musique:

*La Sainte-Eglise et la Patrie
Tout chante et tout bien haut crie:
Vers les sommets fixez vos yeux
Montez toujours, montez joyeux,
Tout comme les aîeux
Montez, montez, montez.*

N'est-ce pas là, mis en vers français, l'*In summis excelsisque verticibus des Livres Saints* ?

Mais comment donc notre jeunesse parviendra-t-elle aux sommets, si elle ne connaît pas ses devoirs de l'Ere nouvelle ?

Ce que sera l'Ere nouvelle

Il est bien vrai que l'Ere nouvelle est une ère de paix ; mais elle n'est pas une ère de repos. Elle s'ouvre avec la victoire que